
Section 1 :
Principes de base et structure
du comportement

1. PRINCIPES DE BASE ET STRUCTURE DU COMPORTEMENT

Introduction

Au Manitoba, les enfants qui éprouvent des troubles du comportement constituent le segment de la population de l'enfance en difficulté dont la croissance est la plus forte. D'autres provinces et compétences hors du Canada ont aussi signalé une augmentation du nombre d'élèves présentant des problèmes de comportement à l'école. Les reportages des médias sur la violence à l'école, les sondages auprès des parents et les sondages d'opinion continuent de focaliser l'attention de la collectivité sur le problème de la violence à l'école et sur les élèves qui présentent des problèmes de comportement. Les parents*, les enseignants et les administrateurs se soucient de l'influence croissante des problèmes de comportement sur le système d'éducation et sur leur capacité de maintenir un environnement propice à l'apprentissage.

Le document intitulé *Étude des programmes d'enseignement à l'enfance en difficulté – Rapport final* (janvier 1999) confirme l'inquiétude croissante au sujet du nombre de problèmes du comportement qui se manifestent dans les écoles. La recommandation A.4.1 de ce rapport propose : « Qu'Éducation et Formation professionnelle Manitoba continue d'élaborer des documents pour familiariser les éducateurs avec les pratiques exemplaires, notamment en ce qui touche les troubles affectifs ou du comportement et le SAF/EAF. »



Principes fondamentaux mis en lumière dans *Relever les défis*

Un certain nombre de convictions et de principes ont éclairé le développement du présent outil de planification, dont ceux qui sont exposés ci-après.

- De nombreux comportements sont acquis, ce qui signifie qu'ils peuvent être désappris et modifiés. Les éducateurs et les parents doivent prendre le temps de bien comprendre les motifs ou la fonction du comportement. Ils peuvent ensuite mettre en œuvre la stratégie ou l'intervention appropriée pour aider les élèves à acquérir le comportement désiré. Plusieurs facteurs peuvent expliquer un comportement problématique. « Certains sont davantage le fruit de la non-concordance entre les caractéristiques de l'apprenant et celles du milieu d'enseignement ou du contexte plus large foyer/école. » [traduction libre] (Ysseldyke *et autres*, 1997). Ainsi, lorsqu'il faut régler un problème de comportement, il peut s'avérer utile de prendre en considération certains facteurs du milieu.

* Dans le présent document, le mot « parent » s'entend des parents, des tuteurs, des familles ou de toute autre personne ayant la responsabilité de la garde d'élèves.

- Un comportement acquis peut être affecté par :
 - des facteurs du milieu;
 - des facteurs chez l'individu.
- La recherche confirme que le recours aux interventions positives réussit davantage que les réactions punitives face aux problèmes de comportement. Le présent document met l'accent sur les premières (SULZER-AZAROFF et MAYER [1991]; MAYER [1995]).
- La productivité des élèves et des enseignants est tributaire d'un milieu scolaire propice à l'apprentissage. La revue *Education Leadership* (septembre 1998) présente plusieurs articles axés sur la création d'un climat d'école positif.
- La meilleure approche pour régler un grand nombre des problèmes de comportement implique la collaboration des élèves, des enseignants, des parents, de membres de la collectivité et d'organismes gouvernementaux et communautaires. Les écoles doivent donc établir de solides relations de travail avec toutes les parties intéressées.
- Tous les élèves ont des talents et des besoins particuliers que les enseignants et les parents doivent reconnaître. Ces derniers doivent aussi miser sur les talents des élèves et satisfaire leurs besoins cruciaux pour stimuler leur estime de soi et leur appartenance à l'école.
- Les éducateurs et les parents doivent aider les enfants à acquérir « une façon de penser et d'agir qui permet à chaque personne de se sentir acceptée et appréciée tout en se sentant en sécurité. » (*L'inclusion : une philosophie*, Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba). Les éducateurs et les parents peuvent intervenir en ce sens en donnant l'exemple et en procurant aux enfants des expériences qui favorisent l'autonomie et le sentiment d'appartenance.
- Un des buts de l'éducation est d'aider les élèves à acquérir un sens de la responsabilité personnelle et sociale. Le système d'éducation doit mettre en valeur des façons de travailler avec les élèves pour favoriser le déroulement du processus de socialisation. Les élèves qui présentent des problèmes de comportement ont besoin d'aide pour acquérir un comportement responsable et s'entendre avec les autres, pour établir des relations positives, pour collaborer avec les autres et pour résoudre des conflits.

Le processus de socialisation ne peut s'amorcer qu'au moment où les élèves sont membres à part entière d'un réseau social et qu'ils affichent un comportement acceptable par suite de l'influence de leurs pairs. Les individus se sentent ainsi plus acceptés, appréciés et en sécurité.

Force et aptitudes des élèves

Tous les élèves possèdent des forces et des aptitudes uniques. Dans les écoles où l'on retrouve des élèves qui présentent des problèmes de comportement, le personnel doit s'employer à cerner leurs forces et aptitudes. Lorsqu'un talent particulier a été mis en lumière, celui-ci peut être exploité pour aider l'élève à se rendre compte qu'il possède des aptitudes que la collectivité valorise.

Comprendre le comportement

Avant de donner suite aux suggestions présentées dans ce document, il serait utile de revenir sur quelques hypothèses de base concernant le comportement des individus. Certaines hypothèses clés sont résumées ci-après.

- Un comportement a souvent un but.
- Le comportement constitue la réaction d'une personne à son milieu.
- Un grand nombre de comportements sont acquis et, par conséquent, peuvent être modifiés.
- Les problèmes de comportement peuvent être envisagés comme des occasions d'apprentissage pour nous (au sujet de l'enfant) et pour l'élève (au sujet de sa collectivité).
- Le milieu peut entretenir un comportement problématique.
- Le comportement peut constituer une façon de communiquer.
- Il arrive que les stratégies de survie apprises à un âge précoce ne soient plus fonctionnelles à un âge plus avancé.



Pour obtenir de l'information additionnelle sur les principes du comportement, consulter l'ouvrage suivant :
MALOTT, R.W., D.L. WHALEY et M.E. MALOTT. *Elementary Principles of Behaviour*, 3^e édition (1999).

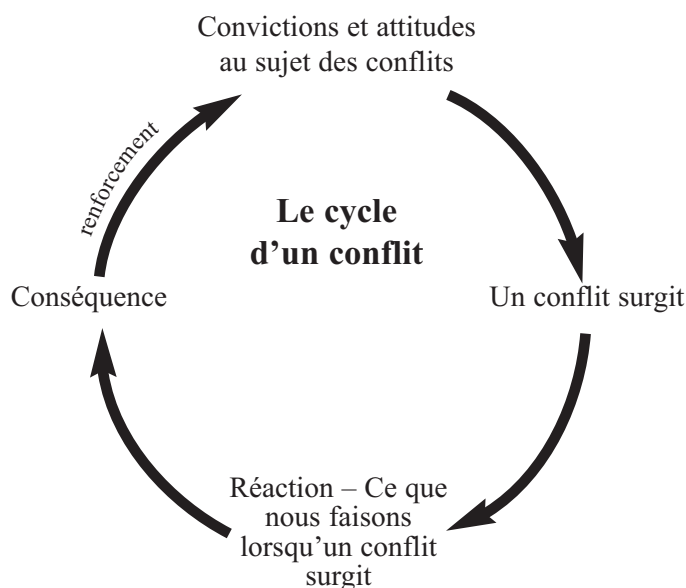
Grâce à une bonne compréhension de l'enfant et de son comportement, il est possible d'élaborer des programmes pour les enfants qui présentent des problèmes de comportement. La compréhension de l'enfant peut influencer sur les approches retenues pour traiter les problèmes de comportement et favoriser l'adoption d'approches positives plutôt que punitives.

Comprendre la nature des conflits

En abordant une situation conflictuelle, il est important de penser à l'enfant. L'école collabore avec les parents et l'enfant pour résoudre des questions de comportement particulières, dans une ambiance marquée par le respect et l'affection. C'est cette collaboration qui engendre un sentiment de responsabilité sociale qui permet à tous les enfants de se sentir acceptés, appréciés et en sécurité.

Mais dans la recherche de solutions à des problèmes de comportement, toutes les parties intéressées doivent bien comprendre la nature essentielle d'un conflit. Des conflits surgiront inévitablement entre les élèves et le personnel d'une école, sans toutefois aboutir nécessairement à des manifestations d'émotions vives ou de stress. À cette fin, il faut envisager des approches susceptibles d'aboutir à la résolution satisfaisante du conflit, et surtout ne pas oublier les rappels énumérés ci-après.

- Nos convictions et nos attitudes à l'égard des conflits influent sur la façon dont nous abordons leur résolution.
- En règle générale, la confrontation avec un élève n'aboutit pas à des résultats satisfaisants.
- Il est possible de faire face et de réagir à un conflit sans l'aggraver.
- Il faut être sensible aux facteurs susceptibles de déclencher un conflit.
- Les conflits sont des occasions d'apprentissage.
- De nombreux conflits peuvent être résolus en établissant des relations avec la personne en question.
- En règle générale, le développement d'un conflit s'inscrit dans un processus comportant quatre étapes.



Pour obtenir un complément d'information sur le cycle d'un conflit, se reporter au matériel d'appui à la fin de la présente section.

Une philosophie d'inclusion et un climat d'école positif

« Tous les enfants sont importants. Tous ont leur place. Et tous doivent être valorisés. »

Pour travailler avec les élèves qui présentent des troubles de comportement, la mise en œuvre d'une philosophie inclusive s'avère nécessaire dès le début.

L'inclusion : une philosophie

Le ministère de l'Éducation, de la Formation professionnelle et de la Jeunesse du Manitoba s'est engagé à promouvoir l'inclusion de tous les citoyens.

L'inclusion constitue une façon de penser et d'agir qui permet à chaque personne de se sentir acceptée et appréciée tout en se sentant en sécurité. Une collectivité qui favorise l'inclusion est elle-même dynamique et évolue au rythme des besoins changeants de ses membres. En reconnaissant les besoins de ceux-ci et en leur offrant l'appui nécessaire, une collectivité inclusive assure à ses membres l'occasion de jouer un rôle pertinent et l'égalité d'accès aux avantages qui leur reviennent à titre de citoyens.

Les Manitobains voient dans l'inclusion une source d'enrichissement qui sert à augmenter le bien-être de chaque membre de la collectivité. En travaillant ensemble, nous assurons davantage un milieu qui favorise un meilleur avenir pour tous les Manitobains et Manitobaines.

Le cycle d'un conflit : d'après WOOD, Mary M. et Nicholas J. LONG. *Life Space Intervention: Talking with Children and Youth in Crisis*, Austin (Texas) : PRO-ED. Inc. (1991).

Philosophie d'inclusion : extrait d'une présentation de Drew Caldwell lors du « Coalition for Children Forum », en février 2001, intitulée *Meeting the Challenge: Exploring Student Diversity*

En plus de cette philosophie d'inclusion, le personnel d'une école doit s'engager à créer un climat d'école positif, afin que chacun puisse développer un sentiment d'appartenance et de valorisation. Un climat d'école positif englobe le milieu matériel, le milieu socioaffectif et le milieu d'apprentissage. Chacun de ces facteurs influe sur le développement d'une école qui valorise tous les élèves, apprécie la diversité, encourage le respect mutuel et procure une ambiance sécuritaire et chaleureuse.

Le rôle des divisions scolaires en matière de planification

La division ou le district scolaire joue un rôle clé en matière de planification de la gestion des comportements problématiques. La division scolaire établit la philosophie, les principes directeurs et les modalités que les écoles sont tenues de respecter à l'égard des problèmes de comportement, et ce dans le cadre de partenariats ou en consultation avec les parents d'élèves de la division.

De plus, la division doit faire preuve de leadership par l'entremise d'activités de planification et de perfectionnement professionnel concernant les problèmes de comportement.

Une fois l'orientation divisionnaire établie, celle-ci doit être efficacement communiquée à tous les partenaires qui collaborent avec l'école.

Planification et interventions au niveau de l'école

La philosophie et le climat d'école constituent les fondements d'un milieu positif propice au développement des procédés et systèmes qui permettront d'aider les élèves ayant des problèmes de comportement. Il faut mettre en place un processus de planification qui privilégie la participation de la collectivité, des parents, du personnel et des élèves à la formulation de réactions appropriées aux problèmes de comportement. Il n'existe aucune « recette universelle » applicable à tous les élèves. Il existe, par contre, plusieurs procédés et systèmes que les écoles et les enseignants peuvent adopter pour travailler avec des élèves ayant des problèmes de comportement. La clé du succès consiste souvent à travailler avec les familles, à mettre au point une approche par équipe, à cerner et à comprendre les motifs du comportement problématique, à utiliser des interventions efficaces et à trouver les modalités de soutien appropriées.

La question des problèmes de comportement dépasse le cadre de l'école

Il ne faut jamais oublier que l'école ne pourra peut-être pas résoudre à elle seule les problèmes de comportement des élèves. C'est pourquoi le partenariat alliant l'école et les parents est indispensable. Le personnel de l'école et les parents collaborent pour résoudre les problèmes de discipline ou de comportement. Certains élèves devront peut-être avoir recours aux ressources communautaires pour obtenir une expertise particulière. À l'occasion, il faudra même aider les parents à relever leurs propres défis. Ces parents auront besoin des ressources spécialisées d'organismes partenaires de l'école pour mettre en œuvre une réponse appropriée qui aidera l'enfant en question.

« Il n'existe aucune "recette universelle" applicable à tous les élèves. »

La population étudiante visée

Les élèves présentant des problèmes de comportement à l'école forment un groupe diversifié exigeant le recours à un éventail d'approches. Dans l'optique du présent document, et pour conserver une vision éducative, on classe ces élèves selon la complexité de la programmation qu'ils exigent le long de l'axe d'un continuum comportant cinq plages ou catégories. Ces catégories ne sont toutefois pas exclusives.

Catégorie 1 : Élèves ayant besoin d'un soutien à l'apprentissage;

Catégorie 2 : Élèves ayant besoin de pratiques disciplinaires positives et d'encadrement supplémentaire;

Catégorie 3 : Élèves ayant besoin d'interventions et de soutien spécialisés;

Catégorie 4 : Élèves ayant besoin d'une intervention intersectorielle concernant les plans de traitement ou de placement;

Catégorie 5 : Élèves ayant besoin d'interventions multisystèmes coordonnées intensives et d'établissements de traitement ultrapersonnalisés conçus pour répondre à des besoins personnels.

Les enseignants possèdent de nombreuses aptitudes susceptibles de les aider à modifier avec succès le comportement problématique d'un enfant. Les enseignants doivent d'abord avoir recours à leurs compétences pédagogiques, puis veiller à la mise en œuvre des pratiques spécialisées conçues pour satisfaire les besoins uniques des élèves qui présentent des problèmes de comportement. Les écoles appuient les enseignants en leur offrant divers outils et systèmes pour satisfaire les besoins de tous les élèves. Les enseignants trouvent une énorme satisfaction à aider les élèves à maîtriser les techniques susceptibles de faciliter la gestion de leur comportement problématique.

« Tous les élèves ont besoin d'un milieu sécuritaire où ils peuvent vivre naturellement, apprendre à se connaître et progresser sûrement vers un état de vie OK. Ils doivent pouvoir ressentir qu'on les apprécie, qu'on les écoute et qu'on les aime. C'est dans un tel milieu qu'ils apprendront à s'épanouir et à adopter un comportement responsable et aimable. Un des buts que nous nous devons de viser, en qualité d'éducateurs, est de créer un climat de classe non menaçant où, avec l'appui de leurs pairs et du personnel enseignant, les élèves peuvent apprendre à réagir de façon réaliste, responsable et constructive par rapport à leur milieu de vie, et nourrir une estime de soi salutaire. » [traduction libre]

(Coloroso, 1983)

Section 1 Matériel d'appui

- Le cycle d'un conflit

« Le stress suscite des émotions. Les émotions déclenchent un comportement. Un comportement en engendre d'autres. Les autres augmentent le niveau de stress et ainsi de suite! »
[traduction libre]

– Wood et Long, 1991

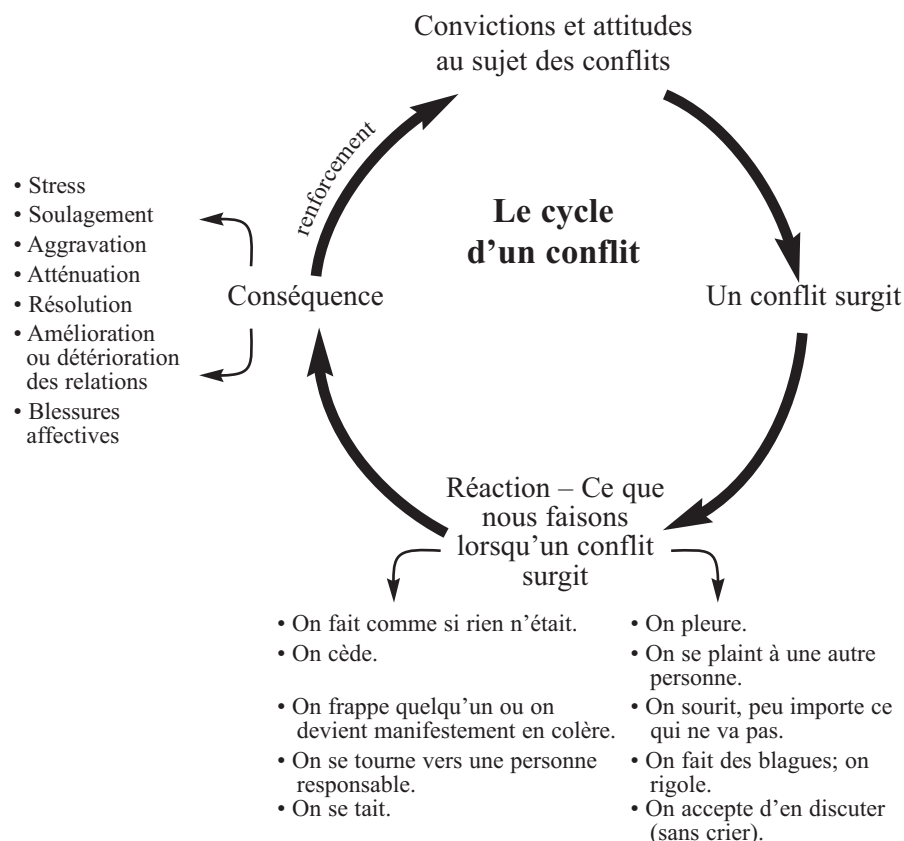
Le cycle d'un conflit

Notre expérience personnelle d'un conflit progresse par une série de stades dont l'enchaînement constitue un cycle autoperpétué. Le cycle peut être soit positif, soit négatif. L'examen du cycle d'un conflit offre un modèle de réflexion sur les principes d'un conflit dans notre vie.

On peut envisager une crise en la percevant comme le fruit du stress auquel un élève est en proie, stress qui est entretenu par les réactions des autres. Lorsque le stress avive les émotions d'un élève, celui-ci en vient à adopter un comportement qui lui sert de tampon contre les émotions douloureuses. Les autres (adultes et pairs) ont tendance à percevoir ce comportement négativement, ce qui les amène à réagir de façon négative à l'égard de l'élève en question. Or, cette réaction accroît encore davantage le stress que ressent l'élève. Voilà ce qui constitue le cycle d'un conflit. Il s'agit d'une façon d'envisager une crise en analysant les interactions entre les émotions d'un élève, son comportement et les réactions des autres dans son milieu. À défaut de briser le cercle vicieux qu'engendre ces actions et réactions, le cycle d'un conflit aboutira inévitablement à une crise. »
[traduction libre]

(Wood et Long, 1991)

L'expression « cycle d'un conflit » créée par Wood et Long, est fondée sur la notion d'un conflit entre deux forces d'opposition : les besoins de l'élève qui se heurtent aux attentes des autres. Le cycle d'un conflit peut être déclenché par un événement banal, qui provoque un torrent de pensées et d'émotions, souvent fondées sur des ensembles de convictions qui, dans certains cas, peuvent être irrationnelles. Ces émotions s'expriment sous forme de comportement observable. Les membres du personnel qui ignorent la notion du cycle d'un conflit tendent à refléter le comportement de l'élève, ce qui aggrave le conflit.



Les quatre stades du cycle d'un conflit

Stade 1 : Convictions et attitudes

Le cycle est déclenché par nos convictions et nos attitudes au sujet d'un conflit. Celles-ci influent sur notre réaction lorsque surgit un conflit. Elles proviennent de plusieurs sources :

- les messages que nous avons reçus concernant les conflits durant notre enfance;
- l'exemple de parents, d'enseignants et d'amis;
- les attitudes reflétées dans les médias;
- notre expérience personnelle des conflits.

Stade 2 : Le conflit

C'est à ce stade que le conflit est déclenché, alors que les besoins d'une personne se heurtent aux attentes des autres.

Stade 3 : La réaction

La réaction s'entend du moment où l'enseignant intervient. L'élève peut se mettre à crier, se retirer, quitter les lieux ou essayer de discuter de la situation. En raison de nos convictions et attitudes personnelles, nous réagissons habituellement de la même façon, quelle que soit la nature du conflit. Ainsi, nos réactions constituent d'éloquents témoignages de notre comportement personnel en situation de conflit.

Stade 4 : La conséquence

Une réaction entraîne une conséquence. Il arrive souvent que la conséquence renforce nos convictions et les attitudes en matière de conflit, nous ramenant au début du cycle du conflit et le perpétuant.

Une fois que l'enseignant ou les parents sont conscients de leurs convictions et de leurs attitudes relativement aux conflits, ils sont en mesure de traiter ces derniers plus efficacement, que ce soit en classe ou à la maison.

D'après WOOD, Mary M. et Nicholas J. LONG. *Life Space Intervention: Talking with Children and Youth in Crisis*, Austin (Texas) : Pro-Ed. Inc. (1991).